

1 Global Journal of Human Social Science

2 Gulnara Sadikhova¹

3 ¹ Universite des Langues dAzerbaidjan

4 Received: 7 December 2013 Accepted: 1 January 2014 Published: 15 January 2014

6 **Abstract**

7 L'un des buts principaux des recherches phraséologiques consiste en identification et
8 description des connotations culturelles nationales - des concepts dans les langues. L'analyse
9 phraséologique nous permet d'avoir une certaine idée de la culture spirituelle du tel ou tel
10 people. L'étude comparative de représentation des concepts uniques dans les langues
11 différentes donne une image linguistique du monde. Dans cette article nous analysons la
12 représentation des concepts "dieu" et "diable" dans les expressions françaises et les
13 équivalents qui existent en russe et en azerbaidjanais.

15 *Index terms*—

16 **1 Introduction**

17 ne of the principal goals phraseological research involves the identification and description of national cultural
18 connotations -concepts in languages. The phraseological analysis allows us to have an idea of the spiritual culture
19 of a particular people. The comparative study of representation unique concepts in different languages gives a
20 linguistic picture of the world. In this paper we analyze the representation of concepts "god" and "devil" in
21 french expressions and equivalents that exist in Russian and Azerbaijani.

22 En Europe occidentale et en France tout particulièrement, la phraséologie constitue un domaine de recherche
23 relativement peu étudié. Le premier linguiste qui a effectué les recherches théoriques de la phraséologie française
24 a été Charles Bally. Après Ch. Bally on peut citer les noms de P.Guiraud, M.Maloux, M.Rat, A. Rey et
25 beaucoup d'autres, mais leurs travaux portent plutôt un caractère pratique. Il existe beaucoup de dictionnaires
26 de locutions et d'expressions phraséologiques, mais il n'y a pas assez de littérature théorique concernant les
27 problèmes de la phraséologie française. Par contre, les problèmes théoriques de la phraséologie en général et
28 de la phraséologie française en particulier, ont été largement éclairés par des linguistes russes V.Vinogradov,
29 V.G.Gak, Y.I.Retsker, G.G.Sokolova, Syreychikova A.A, Z.N.Levit, E.I.Zibutayte, R.L Lyando; V.V. Pototsky,
30 K.D Prikhodko, G.E.Yankelevich etc.

31 Author: Professeur de français, docteur en philologie, chargée de cours à l'Université des Langues
32 d'Azerbaidjan.

33 Au XX-ème siècle la phraséologie a été étudié généralement dans l'aspect descriptive et comparative. Depuis le
34 XXI -ème siècle la phraséologie commence à être étudié dans l'aspect cognitif. L'objet d'étude de la phraséologie
35 cognitive est l'interaction de la langue et de la pensée dans le contexte de l'espace culturel. La phraséologie
36 cognitive considère la langue non seulement comme un moyen de communication et de connaissance, mais comme
37 un phénomène qui reflète la culture de la nation. Cette approche de la langue remonte à W. fon Humboldt qui
38 a promu l'idée de «l'esprit national» qui détermine le développement de la langue.

39 En effet, toute la réalité autour de nous se reflète en termes de langue. Cette réflexion forme une «connotation
40 culturelle». Les unités linguistiques avec des connotations culturelles sont un matériel très précieux pour la
41 recherche. Le plus clairement les connotations culturelles se manifestent dans les expressions phraséologiques qui
42 reflètent la perception du monde de différentes sociétés humaines. La perception du monde de chaque peuple se
43 forme autour des concepts. Le concept est une notion de base de la phraséologie cognitive. Le mot «concept»
44 provient du latin «conceptus». Le scientifique anglais William Occam a introduit le terme «nomen mentale » pour
45 indiquer les concepts. De cette façon la théorie du conceptualisme a été appelé «nominalisme». Selon Occam,

46 il n'y a pas de concepts universaux, mais concept est une perception individuelle de la réalité (Kurantov A.P.,
47 Styajkin N.I. Wilyam Okkam, M., 1978, p.23). La notion de «concept», d'après nous, peut être associée avec les
48 mots suivants de W. fon Humboldt: «comme chaque langue tire sa matière des périodes de l'histoire, l'activité
49 spirituelle visant à l'expression de la pensée s'exprime à l'aide du matériel prêt: il ne crée rien de nouveau, il
50 retransforme ce qu'il existe» (dans le livre de Zvyaginsev V.A. L'histoire de la linguistique de XIX-XX ss., M,
51 1960, p. 74).

52 Comme dit le proverbe, «rien de nouveau sous le soleil», -les idées ??e La question des liens entre des mots
53 et des concepts reste aussi l'un des problèmes théoriques importants de la linguistique cognitive. Dans le milieu
54 linguistique il existe une opinion que le concept a toujours une expression verbale, sinon nous ne pouvons pas
55 parler de l'existence de la notion. S. Kuzlyakin estime qu'il serait préférable de supposer que le mot est un moyen
56 d'accès à la connaissance conceptuelle. (Kuzlyakin S.V. Le probleme de la création d'un modèle conceptuel dans
57 les recherches linguistiques. Dans la revue "Le russe et l'actualité". Saint Peterbourg, 2005, p.136). On peut dire
58 que la langue est un outil pour ouvrir la porte qui cache la connaissance humaine.

59 Le concept est une base de la construction pour la phraséologie de chaque langue parce que les idiomes se
60 forment autour des concepts. V.N.Teliya a déclaré que le but principal de la phraséologie dans tous les systèmes
61 linguistiques c'est de représenter des signes cultureles, non seulement synchroniques incorporées dans le système
62 de la langue actuelle, mais aussi des fragments d'histoire transmis de génération en generation. (Teliya V.N.
63 Les connotations culturelles et nationales des phraseologismes. Dans les materiaux du congrès international
64 des slavistes. M., 1993, p.308). Selon nous, l'un des buts principaux des recherches phraséologiques consiste en
65 identification et description des connotations culturelles nationales (en d'autres termes, des concepts) dans les
66 langues. Ainsi, l'analyse phraséologique quelconque donne une certaine idée de la culture spirituelle, révèle la Les
67 resultats d'analyse quantitative ont montré qu'il y a 92 expressions formées autour du concept "dieu" en fran?ais
68 dont 17 expressions ont les équivalents en azerbaïdjanais et 30 en ont en russe.

69 Le deuxième concept productif autour duquel est formé un grand nombre d'expressions phraséologiques est
70 le concept «diable». Le mot diable est un emprunt très ancien (881) au latin chrétien *diabolus* "démon", lui-
71 même pris au grec ecclésiastique *diabolos* de meme sens. Le mot existait déjà en grec classique comme adjectif
72 signifiant "qui désunit, qui inspire la haine ou l'envie", substantive au sens de «calomniateur, homme medisant»;
73 il est dérivé du verbe *diaballein* «jeter entre, inserer», employé ensuite péjorativement, d'où au figure «desunir,
74 separer», «accuser, calomnier» et «tromper». *Diaballein* est composé de *dia* "à travers" et de *ballein* «jeter»,
75 «mettre» (A.Rey. Dictionnaire historique de la langue francase, I v., Robert, Paris, 1994). Dans le français ce
76 mot est passé sous la forme *diaule* refaite en *diable* à la fin du X siècle, avec le sens de «démon»); plus familier
77 que démon, il possède un registre plus riche et varié. Dès le XI siècle ce mot commence à être employé dans les
78 expressions et les locutions proverbiales au sens essentiellement négatif, parfois au sens neutre, aux interjections
79 etc. D'après leur structure grammaticale on peut classifier ces expressions dans les groupes suivants: II.

80 2 Les expressions Nominatives

(Karasik V.I. Introduction a
la linguistique cognitive. 2004, p.59).

N.F.Venzhenovich estime que «le concept -est le
phénomène le plus important de la linguistique
cognitive, qui s'accumule dans le niveau culturel de
chaque langue». (Venjenovitch N.F. Le vecteur linguo-
culturel da la phraseologie cognitive. Belgorod. Les
materiaux du Conférence Intérrationale "Europhraz"-
2013, p.43).

D'après nous, les concepts peuvent être
individuels ou communs, ils peuvent se differer dans les
cultures différentes et en même temps ils peuvent avoir
des traits communs.

Figure 1:

permet à comprendre de profondeur la communion qui d'épreuves que nous n'en pouvons supporter: «Je

existe entre des cultures et des langues. Assimilation pas me suis enrhumé horriblement les premiers jours de des informations extralinguistiques à l'aide de la des gens qui cherchent à expliquer mon arrivée. Au reste, comme à brebis tondue Dieu

sémantique des composants culturels nationaux qui forment les phraséologismes améliore les compétences communicatives dans l'apprentissage des langues étrangères et aide à éviter les malentendus et les erreurs lors de la communication avec des locuteurs mesure le vent, je n'ai plus eu mes douleurs des que je me suis mis à tousser » (P.Merimée, Lettres à une inconnue). En azerbaïdjanais: Allah da??na baxar, qar?n? ya?d?rar; l'incompréhensible recevoir le bon Dieu -oecuméniser, communier; -ce que femme veut, Dieu le veut-c'est-à-dire les natifs et fournit la réception et la compréhension, ce qui -manger le bon Dieu: c'est une expression péjorative femmes viennent ordinairement à bout de ce

fait la base de la communication culturelle et et méprisante, appartenant au vocabulaire de ceux qu'elles veulent. En russe: ????? ?????????,

linguistique. D'autre part, étude contrastive du qui bouffent du cire. Expression a deux ????? ???????;

fonctionnement spécifique des concepts culturels dans sens :1.communier: «Ah bah! Ils sont tous sortis. -chacun pour soi, Dieu pour tous -chaque personne

les langues appartenant aux systèmes linguistiques Madame Couture et sa jeune personne sont allées doit être responsable pour sa vie, défendre ses

différents donne un riche matériel scientifique pour manger le bon Dieu à Saint-Etienne? » (H. de intérêts, sous la protection de Dieu, qui veille sur

identifier l'image de la phraséologie unique du monde. Balzac, Le père Goriot); 2.prier: «Les Lorilleux, sans tous les hommes;

Dans cet article nous allons analyser les aller manger le bon Dieu dans les églises, se -Dieu donne le boeuf, et non pas la corne -Dieu

expressions phraseologiques formées autour des concepts de base de toutes les religions deistes: dieu et piquaient la religion» (E.Zola, l'Assommoir); -?omme le bon Dieu

comptais

intarissable adoration, je ne sentais plus la terre sous

mes

-denier à Dieu -avant cette expression signifiait «l'argent desti

-dieu tutélaire -un bon génie : «Ah! Figaro, mon ami, Confide

tu seras mon ange, mon libérateur, mon dieu -être beni des die

Ce mot fait tutélaire» (Beaumarchais, le Barbier de Séville) ;

partie -maître après Dieu -deuxième, le second. ?n russe: d'un

phraseologiques. ?????? ?????? ?????; de la dîme avec des gerbe

connotation nationale et -pain de la parole de Dieu -l'enseigne

culturelle des concepts analysés et donne une image -sourd à n

complète à tel ou tel concept qui existe dans le système un po

phraseologique mondiale. L'utilisation combinée jambe. Feurre

plus, dans muette

genoux ousouses pie

par le démon pour susciter la tentation: «Moins riche -bruler la chandelle au diable -appeler le diable au que lui, mais fille unique, et assez jolie comme on secours ; flatter un pouvoir injuste pour en obtenir l'est à seize ans, quand on est fraîche et parée de ce quelque chose;

qu'on appelle en France la beauté du diable» (G. -mener un train de diable -faire beaucoup de bruit;

Sand, -moucher la chandelle comme le diable moucha sa Consuello). Equivalent en russe :

???????????? ????; mère locution qui vient, dit-on, de ce qu'un scélérat

-c'est la poupée du diable -femme mal habillée, nommé le diable, ayant demandé à voir sa mère

sale; avant d'être exécuté, lui emporta, en l'embrassant, le

-c'est le diable à confesser -se dit d'un aveu difficile nez avec les dents, lui reprochant la mauvaise à obtenir, d'une chose presque impossible; éducation qu'il avait reçue d'elle, ou plutôt de ce -c'est le diable et son train -une suite de difficultés, que le diable, sous prétexte de moucher sa mère, d'ennuis. L'expression a vieilli avec les emplois lui fait quelque mauvais tour; généraux de train « suite (d'objets ou de personnes) », et notamment « suite de serviteurs ». Le train du diable, ici, est le cortège qui le suit, mais -dire le diable de qn. -en dire beaucoup de mal; -être battu du diable -être sans repos : «Beaucoup d'esprit et de grâce dans l'esprit, mais sans cesse l'expression est renforcée par le sens de « bruit, battu du diable par son ambition, ses

tapage », que l'on trouve encore, justement dans vues » (Mémoires complets et authentiques du duc

l'expression un train d'enfer : « Ah ! fit l'autre de Saint-Simon);

a) avocat du diable -cette expression a deux sens i. celui qui défend une cause généralement considérée comme mauvaise : "Tout le haut clergé était la, les cardinaux en robes rouges, l'avocats du diable en velours noir?" (A.Dodet, Lettres de mon Moulin); 2.celui qui prend le contrepied d'une accusation, d'une critique habituelle. Cette expression est empruntée au droit ecclésiastique. C'est

Balsac reprend la locution à propos de Satan lui-(un froid) du diable, de tous les diables (1789) -

même: « Attendu que ces gueux-là sont menteurs extrême, excessif, terrible. S'emploi avec des noms comme des marchands de salade, dit Satan à son exprimant une action ou un phénomène capable ministre, charge quelque damné de répondre à leur d'intensité, plus rarement avec un nom concret.

plaidoyers?Astaroth tire de son gousset un filet en L'expression a une valeur plaisante, comme la

épervier?Il comptait y pêcher quelque grand précédente et suggère que la chose qualifiée a un

homme, pour en faire l'avocat du Diable » (Balsac, la caractère comiquement excessif, résultant de

Comédie du diable). En russe: ?????? ?????; quelque action surnaturelle: « Le soir, il entra à la

boîte, et, comme, cette nuit-là, il fit un froid du -affaire du diable - une affaire très difficile à diable, il

en sortit avec une angine couenneuse qui resoudre. Cette expression a une expression nécessita son transport d'urgence à l'hôpital synonymique: le diable et ses cornes. En militaire ».

(G.Courteline, Les Gaîtés de l'escadron); azerbaidjanais: ?eytan ?m?li ; -potin, raffut du diable

-grand bruit fait par des personnes qui parlent fort, crient, se disputent : « Tout cela avait commencé par

faire un raffut du diable, l'agitation des conversations, des

protestations. Les agents étaient venus plusieurs fois

engueuler leurs pensionnaires» (L.Aragon, Beaux

Vierge, à Nîmes, et détruit par les protestants. Tous quart.); -pont du diable, passage du diable -ce

sont les noms de quelques localités de difficile accès; Ce semantisme correspond à l'image de la possession,

par laquelle on attribue à une puissance extérieure à l'homme

la ces explications, forgées pour

Year 2014

41

Volume XIV Issue III Version I)

.1 G

82 diable si je ne trouve pas dans ce village un bistrot » (J.Romains, Les Hommes de bonne volonté, t.V); -le
 83 diable ne le lui ferait pas faire, ne l'en ferait pas démordre, -se dit d'un homme entêté, obstinément attaché à ses
 84 sentiments; -ce n'est pas le diable -ce n'est pas la peine: «Et bien! Quoi, Fauchery, ce n'est pas le diable! Répétait
 85 Nana, tâtant le terrain, voulant savoir ou en étaient les choses entre le mari et l'amant » (E.Zola); -ne pas valoir
 86 le diable -être sans valeur ; -faire le diable à quatre -faire beaucoup ?e Nous avons enregistré 121 expressions
 87 phraseologiques qui reflètent le concept « diable» en français, dont 18 ont des équivalents phraséologiques en
 88 russe et 2 en azerbaïdjanais.

90 La recherche effectuée nous a montré que les concepts "dieu" et "diable" sont bien présents dans la langue
 91 française, mais ils ont ses particularités nationales puisqu'ils n'ont pas autant d'équivalents en russe et en
 92 azerbaïdjanais. Parmi 92 expressions formées autour du concept "dieu" seulement 30 ont les équivalents en russe
 93 et 17 en ont en azerbaïdjanais. Parmi 121 expressions reflétant le concept "diable" seulement 20 expressions ont
 94 les équivalents en russe et 4 en azerbaïdjanais.

95 [D? and ???? ()] ??????-???? ???? ???? , ? D? D? , ? ? . 1963.

96 [Bible ()] *Ancien Testament I, Traduction oecumenique*, La Bible . 1975. Paris.

97 [Rey and Chantreau ()] *Dictionnaire d'expressions et locutions*, A Rey , S Chantreau . 2007. Robert, Paris.

98 [Rey ()] *Dictionnaire historique de la langue française, I v*, A Rey . 1994. Robert, Paris.

99 [The Concise Oxford Dictionary of Quotations ()] *The Concise Oxford Dictionary of Quotations*, 1993. Oxford
 100 University Press. (third edition)

101 [Papin ()] *Trésors des expressions bibliques et mythologiques*, Yves D Papin . 1989. Belin,Paris.